

AFRIQUE

Un ouvrier de la onzième heure

Lettre du R. P. RAUX, des Pères Blancs, missionnaire
à Naddangira (Ouganda)

Il y a quelque temps, j'étais en tournée apostolique à Kavumba, petit centre, pourvu d'une église succursale et évangélisé par deux catéchistes. Avec ma caravane légère, je traversais le village de Mabombwé, dont le chef est la princesse Nakaréma, fille de M'tésa.

Le catéchiste Cyprien marchait en tête avec une bande d'enfants. Il s'arrêta soudain devant une hutte indigène.

Sur l'invitation de la maîtresse du logis, Aliwonya, femme relativement jeune encore et qui tenait par la main deux petits enfants, je pénétre dans la maison.

* * *

A deux pas de la porte, sur un grabat, se trouve étendu un homme d'une soixantaine d'années, perclus, desséché, couvert d'ulcères. C'est son mari, Lusansa.

Ne sachant comment m'exprimer sa joie, le pauvre infirme se soulève autant qu'il le peut et, me tendant ses deux mains amaigries :

“ — Salut à toi, Père ! me dit-il. Dieu t'envoie vers un

moribond
ses à te
Je m
“ Je
tre... Q
son Fils
sur une
du Saint
Et, ce
signe de
“ Je s
suis étendu
de repos.
dent d'al
baptiser.
Cyprien,
sais plus;
plus.
“ Un jo
pour s'inf
cier de m'
prit pas m
de mon ba
le catéchis
protestant

Tous les
sur les prin
Lusansa et
Il acquiesce